

Dossier de presse

Théâtre
du Rond
Point



One Song Miet Warlop

Histoire(s) du Théâtre IV

12 septembre – 1^{er} octobre 2023

du mardi au vendredi 19h - samedi 18h - dimanche 17h
relâche les lundis et les 14, 19, 22, 26 et 29 septembre

**Générales de presse : mardi 12, mercredi 13 et
vendredi 15 septembre 19h**

Texte, conception et mise en scène **Miet Warlop**
Avec **Simon Beeckaert, Stanislas Bruynseels, Rint Dens (†), Judith Engelen, Elisabeth Klinck, Marius Lefever, Willem Lenaerts, Luka Mariën, Milan Schudel, Melvin Slabbinck, Joppe Tanghe, Karin Tanghe, Wietse Tanghe, Flora Van Canneyt**
Musique **Maarten Van Cauwenberghe et l'ensemble du groupe**



© Michiel Devijver

CONTACTS PRESSE

Rémi Fort & Yoann Doto
Service presse Festival d'Automne
T. 01 53 45 17 13
r.fort@festival-automne.com
y.doto@festival-automne.com

Hélène Ducharne
Responsable presse
T. 01 44 95 98 47
h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur
Chargée des relations presse
T. 01 44 95 98 33
e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Avec une œuvre aussi physique que spectaculaire, la metteuse en scène et plasticienne belge Miet Warlop nous enchante dans une célébration collective jubilatoire. Comment une chanson peut-elle créer l'unité de toute une société ? En guise de réponse, elle livre avec *One Song* une performance sportive et musicale survoltée et invite les performeurs – musiciens, pom-pom girls et même chauffeur de salle – à descendre dans le stade pour interpréter une même chanson en direct. Ils doivent alors surmonter les lois de la concurrence, leurs propres limites physiques et la solitude existentielle de l'être humain pour se transcender et concevoir ensemble un rituel envoûtant. Une radieuse invitation à faire communauté dans la plus glorieuse diversité !

One Song

Texte, conception et mise en scène **Miet Warlop**

Avec **Simon Beeckaert**

Stanislas Bruynseels

Rint Dens (†)

Judith Engelen

Elisabeth Klinck

Marius Lefever

Willem Lenaerts

Luka Marië

Milan Schudel

Melvin Slabbinck

Joppe Tanghe

Karin Tanghe

Wietse Tanghe

Flora Van Canneyt

Musique **Maarten Van Cauwenberghe** et

l'ensemble du groupe

Regard extérieur **Jeroen Olyslaegers**

Costumes **Carol Piron** et **Filles à Papa**

Dramaturgie **Giacomo Bisordi** et **Kaatje De Geest**

Production NTGent, Miet Warlop / Irene Wool VWZ
Coproductio Festival d'Avignon, deSingel (Anvers),
Tandem - Scène Nationale (Arras-Douai),
Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national,
HAU Hebbel am Ufer (Berlin), La Comédie de Valence
– Centre dramatique national Drôme-Ardèche,
Teatre Lliure (Barcelone)
Contact et distribution Frans Brood Productions

Création le 8 juillet 2022 au Festival d'Avignon



Contacts presse Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort & Yoann Doto

T. 01 53 45 17 13

r.fort@festival-automne.com

y.doto@festival-automne.com

12 septembre – 1^{er} octobre 2023

du mardi au vendredi 19h

samedi 18h, dimanche 17h

relâche les lundis et les 14, 19, 22,

26 et 29 septembre

Salle Renaud-Barrault

Durée 1h

Générales de presse :

mardi 12, mercredi 13 et

vendredi 15 septembre 19h

TARIFS

Plein tarif

Salle Renaud-Barrault

38 €

Tarifs réduits

Plus de 65 ans : 28 €

Moins de 30 ans, demandeur d'emploi, PSH
et accompagnant : 16 €

Étudiant, moins de 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (8 minimum) : 23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Note d'intention

Ce nouveau spectacle fait écho à une histoire qui, pour Miet Warlop, a un sens à la fois artistique et personnel. De sa réflexion sur le théâtre en tant que forme artistique naît une approche physique où se reconnaissent des éléments de ses pièces précédentes. L'un d'eux est le concert rituel s'appuyant sur la chorégraphie ayant servi de base à *Ghost writer and the broken hand break* (2018), ainsi qu'à *De Sportband/Afgetrainde Klanken* (2005). Un autre élément récurrent est l'invitation à respirer ensemble pour exorciser nos peurs et nos démons, lancée aux interprètes et aux spectateurs dans *Fruits of labor* (2016), spectacle présenté comme « un analgésique pour le monde ». La pratique artistique de Warlop se caractérise par la réapparition de tels thèmes et motifs, parfois même après plusieurs années. Tout est lié dans son travail, implicitement ou explicitement; son œuvre est circulaire à plusieurs égards, comme l'est la vie.

Un autre principe du travail est l'appel à l'effort physique en tant que métaphore. Warlop a entamé cette recherche dans *De Sportband/Afgetrainde Klanken*, pièce conçue comme un requiem en hommage à Jasper, son frère décédé. La pièce était une association très personnelle du sport en tant qu'aboutissement suprême du mouvement humain et de la musique en tant qu'apogée des sons et des bruits. Les efforts – bien réels – fournis sur le plateau étaient conçus comme une illustration de l'existence, une succession de vagues d'énergie propulsée par notre respiration individuelle et collective jusqu'à l'épuisement inéluctable. Et une image de ce qui est encore possible après. Dans *One Song* se retrouve cette même approche, la décision commune d'aller jusqu'au bout, ensemble, ici et maintenant. Les huit interprètes du spectacle vont jusqu'au bout ensemble; au moyen de textes chantés, d'images et d'objets, d'oxygène et de sueur, ils évoquent notre condition humaine. Parmi eux il y a toujours quelqu'un qui se relève pour repousser ses limites. Ils défient le temps et expriment un besoin humain profond: parvenir au point où nous pouvons transcender notre corps pensant.

Entretien avec Miet Warlop

Vous êtes la quatrième artiste à vous essayer à l'exercice de témoigner de votre histoire du théâtre.

Miet Warlop: Le NTGent m'a donné comme « mission » de raconter mon histoire du théâtre, à la suite de Milo Rau, Faustin Linyekula et Angélica Liddell. C'est un projet à l'image d'une longue conversation qui se déroulerait d'un artiste à l'autre. Les réponses que chacun apporte sont extrêmement diverses et personnelles. Et cela génère un spectre de pistes, de possibles mais aussi de ruptures et de fractures très larges. Au sein de ces histoires de théâtre, nous parlons de comment certains événements qui ont bouleversé nos vies personnelles s'infusent de fait dans notre travail artistique. Il n'est jamais totalement possible de savoir ce qui va émerger au cours de la création d'une pièce. Dans mon cas, mon travail part d'une approche visuelle. Je donne une importance particulière aux objets, à l'absurde, à l'humour et au rire. Même si je suis derrière ce processus, et qu'à certaines étapes de nos vies il est difficile de dissocier l'œuvre de l'artiste, mon objectif n'est pas de parler purement et simplement de moi. Il est évident que nos réflexions et désirs au moment du temps de création se verront probablement transformés.

Nous ne pouvons jamais être sûrs de ce que nous créons, de ce que nous ressentirons avant, pendant et après et encore moins de ce qu'autrui recevra... Ma première pièce, *De Sportband/ Afgetrainde Klanken* créée en 2005 est un requiem pour mon frère. Elle associe le sport et la musique. La pratique sportive comme aboutissement suprême du mouvement et de la musique en tant qu'apogée des sons et des bruits. Les efforts fournis par les performeurs sur le plateau étaient une illustration de l'existence, des vagues d'énergie

propulsées par nos respirations individuelles et collectives... et ce jusqu'à un épuisement inéluctable. La douleur, le deuil étaient si présents que j'ai ressenti le besoin de créer un requiem, mais aujourd'hui, il s'agit d'un souvenir plus paisible. Regarder la pièce peut même procurer de la joie. Dans *Histoire(s) du théâtre IV: One Song*, j'explore l'idée que ma pratique artistique est cyclique, qu'elle est un processus en cours, une recherche vivante qui devient elle-même un personnage. Ce monde que j'ai construit et qui se construit encore est un personnage à lui tout seul. Il est capable de se retourner, de manière nostalgique ou non, sur les événements passés, voire de méditer sur ce passé. J'aime que les traces du passé soit visibles dans le travail au présent. C'est pourquoi la métaphore utilisée dans *De Sportband* comme requiem pour mon frère, peut se lire en palimpseste dans *One Song*. Entre ces deux moments de ma vie d'artiste, il y a mes vingt ans de pratique artistique et d'expériences personnelles. Ils sont évidemment présents dans cette pièce qui se donne à voir comme la répétition de cycles, une certaine histoire du théâtre...

One Song raconte une transformation par la répétition...

M.W.: *One Song* est la multiple répétition d'une et même chanson. La pièce invoque un long mouvement circulaire, un mouvement présent dans toutes mes pièces à différentes échelles. C'est une pièce métaphorique sur toutes les choses que je veux célébrer: célébrer la vie, célébrer la pratique artistique, célébrer les rencontres, célébrer le collectif. Mais même s'il s'agit de mon histoire de théâtre, je souhaite la proposer à travers l'histoire du collectif. Avec *One Song*, je veux montrer un groupe dans lequel personne n'émerge

seul, tous les rôles sont partagés de façon équitable. C'est aussi une des raisons pour lesquelles je ne chante pas. Je me place au contraire à l'intérieur du groupe, presque indifférenciée des autres. Mon travail de ces dernières années raconte cet effort collectif de partage, dans des moments de joie et des moments plus difficiles. Par l'humour et l'association d'images, je tente de matérialiser ces émotions pour les « abstractiser ». *One Song* raconte tout cela à la fois: la répétition et la circularité, l'esprit de collectif, la diversité, l'humour et l'épuisement. C'est la transmission de la joie, d'une chaleur et d'un plaisir commun qui se partagent, dans l'instant de l'effort.

Pouvez-vous revenir sur la notion d'effort présente et visible au plateau ?

M.W.: Bien que la pièce mette en scène un dispositif de tribunes de sport, je ne voulais pas travailler avec des sportifs. Les musiciens, par exemple, font eux-mêmes des virtuosités de sportifs... Ce qui m'intéresse est plus la sensibilité de gens qui performant que leur virtuosité. Je les invite à faire de nouvelles expériences sur scène, à déplacer leurs pratiques. L'idée est de vivre un véritable effort ensemble. Mais cet effort doit chercher du côté du sensible plus que du côté de la technicité. C'est ainsi que la violoniste se retrouve sur une poutre, telle une gymnaste. Elle cherche un nouvel équilibre dans une situation qui la déplace vis-à-vis de ses habitudes. Ce que j'essaie de questionner ainsi c'est notre besoin profond de nous exprimer et de communiquer. C'est une métaphore: l'incertitude dans laquelle nous nous trouvons assez souvent est un jeu de (dés)équilibre entre la volonté de comprendre et l'envie d'être compris.

Vous racontez également une certaine histoire du collectif.

M.W. : Le décor est un club de sport où un groupe de musique a installé ses instruments pour faire un concert. À l’instar d’un gymnase, il y a des matelas au sol, une petite tribune qui joue le rôle d’une sculpture sociale. D’un côté, le public assis qui vocifère sa joie mais aussi sa désapprobation et en face, des musiciens qui performant. Parmi les membres de ce petit public se tient le commentateur sportif qui analyse le match/concert. Il y a donc plusieurs groupes en présence. *One Song* raconte les passages d’énergie de l’un à l’autre de plusieurs manières. Il y a le groupe de cinq musiciens qui crée, joue et chante la chanson tout en offrant une performance physique, il y a la pom-pom girl qui va offrir son énergie en soutien aux membres du groupe de musique et au commentateur, mais que personne n’encourage en retour. Elle donne tout d’elle sans rien recevoir. Les gens dans les tribunes sont des voyeurs qui incitent les sportifs/artistes à repousser leurs limites parfois jusqu’à l’extrême sans être jamais satisfaits. Le commentateur se fait le porte-parole de tout ce que nous pensons mais ne pouvons pas dire. Les affres des désirs humains sont montrées comme s’ils avaient subi une dissection anatomique. Le plateau de *One Song* est une société en miniature, où peuvent s’exorciser voire se ritualiser tous les actes et les désirs qui rythment les principes du collectif. Ce que je souhaite c’est que l’énergie qui explose sur le plateau transcende la frontière scène-salle et que le caractère exorcisant du geste ou de l’émotion répétée se retrouve projeté et partagé parmi les spectateurs.

Propos recueillis par Moïra Dalant

Miet Warlop

Miet Warlop (née en 1978) est originaire de Torhout (BE). Elle vit et travaille à Gand et à Bruxelles et a un master en arts plastiques (KASK, Gand). Son projet de fin d'études, *Huilend Hert, Aangeschoten Wild*, « installation habitée constituée de six tableaux vivants et un sujet rampant », remporte le prix Franciscus Pycke et le prix du public au festival TAZ d'Ostende de 2004.

Suivent diverses performances, actions et projets. En 2005 a lieu la création de *De Sportband/Afgetrainde Klanken*, une performance de quarante minutes dans laquelle vingt personnes se livrent à une course contre la montre en sport et en musique. Dans le cadre de *Lovepangs* (Vooruit, 2005), elle conçoit la one-on-one performance *Koester de Kersen*. De janvier 2006 à novembre 2007, Miet Warlop est l'une des six artistes participant à *De Bank* (centre d'art Campo, Gand), où elle travaille à une série de « Propositions » réunies sous l'intitulé *Grote Hoop/Berg*. Dans l'intervalle, elle est aussi chargée de la scénographie de spectacles de Pieter Genard, Raven Ruëll, DitoDito-Jef Lambrecht, KVS (Bruxelles), le centre d'art Vooruit (Gand) et les ballets C de la B (Gand).

Pendant la tournée européenne de ses « Propositions », elle réalise *Springville*, une action de cinquante minutes toute de chaos, attentes et surprises, dans laquelle scénographie, costumes, accessoires et personnages sont étroitement imbriqués. La première du spectacle a lieu en mai 2009 au centre d'art Buda (Courtrai).

Miet Warlop passe les trois années suivantes à Berlin, où elle se concentre sur son travail plastique et visuel et un nouveau spectacle, *Mystery Magnet*, créé en mai 2012 lors du *KunstenfestivaldesArts*. *Mystery Magnet* a été sélectionné pour le *Theatertreffen* des Berliner Festspiele pour le caractère innovant de son langage théâtral et a remporté le prix du Stückemarkt de ces mêmes rencontres théâtrales. *Mystery Magnet* a depuis lors été donné plus de cent fois à travers le monde et est aujourd'hui encore en tournée en Europe et au-delà.

En 2012-2013, Miet Warlop élabore plusieurs présentations de ses œuvres plastiques et performances/interventions *Nervous Pictures*, dans le cadre de divers projets et invitations tant dans le domaine des arts plastiques que du spectacle vivant, notamment pour ou avec *Baltic Triennial* (Vilnius), *Hebbel am Ufer* (Berlin), *Lisson Gallery* (Londres), *Southard Reid Gallery* (Londres). En novembre 2012, pendant sa résidence d'artiste associée, d'une durée de quatre ans, au *Beursschouwburg* (Bruxelles), elle donne le coup d'envoi de la saison avec *Alligator Project*: un week-end mêlant réalisations multimédias et performances de différents artistes et musiciens dont Reggie Watts et Michael Portnoy. En 2014, Miet Warlop monte sa propre structure de production: Miet Warlop/Irene Wool. En octobre 2014, la première production d'Irene Wool, *Dragging the Bone*, est créée au *Beursschouwburg* (Bruxelles). *Dragging the Bone* est une performance solo dans un univers sculptural.

En 2015, elle ouvre les festivités du cinquantenaire du *Beursschouwburg* (Bruxelles) avec le lancement de *Rocket dans les cintres*. La même année, la *Barbican Art Gallery* (Londres) l'invite à donner une performance dans le cadre du projet *Station to Station*, présenté par Doug Aitken.

Tandis que son solo *Dragging the Bone* part en tournée et que *Mystery Magnet* fête sa 100^e représentation à Gand, Porto et Bordeaux, elle termine l'année avec le vernissage de sa première exposition individuelle, *Crumbling Down the Circle of my Iconoclasm*, à la galerie *Kiosk* de Gand.

L'année 2016 voit la création d'un nouveau grand spectacle live, *Fruits of Labor*, une « deep night choreographical concert performance » qui se veut un analgésique pour le monde. Créée en mai 2016 lors du *KunstenfestivaldesArts* de Bruxelles, la pièce est encore montée partout dans le monde.

À côté de ses spectacles scéniques, Miet Warlop présente un nombre croissant de performances, interventions et installations live dans un contexte d'arts plastiques. En 2017, *Nervous Pictures* est programmé notamment au *KW Institute for Contemporary Art* de Berlin, au *Palais de Tokyo* à Paris et lors du festival *Performatik* à Bruxelles.

En 2017, elle ouvre la saison du Vooruit de Gand avec l'installation monumentale *Amusement Park*.

Invitée par Bozar (Bruxelles) dans le cadre de la rétrospective Yves Klein, elle y présente *Horse, A Man, a Woman, a Desire for Adventure et Mystery Magnet*. Son intervention *The Board* est par ailleurs présentée lors du vernissage de l'exposition *Pol Bury*.

En 2017, le *Festival Actoral* de Marseille l'invite à participer à « L'Objet des mots », ce qui débouchera sur un nouveau projet, *Ghost Writer and the Broken Hand Break*, en collaboration avec l'auteur et commissaire d'exposition Raimundas Malasauskas et le musicien Pieter De Meester et créé en septembre 2018 au *NTGent* (Gand).

Miet Warlop

Début 2018, Miet Warlop écrit *Big Bears Cry Too*, un solo tout public avec Wietse Tanghe, créé en avril 2018 à Hetpaleis à Anvers. Les deux spectacles sont depuis lors en tournée, avec un succès constant. Si on y ajoute *Fruits of Labor* et *Mystery Magnet*, ce sont 85 représentations de ses spectacles qui ont été données Belgique et à l'étranger en 2019 : Suisse, France, Allemagne, Hongrie, Norvège, Autriche, Pays-Bas, Italie, Lettonie, Pologne, Grande-Bretagne, Espagne, Singapour et Canada.

Pendant le confinement, Miet Warlop / Irene Wool décide de réaliser une plateforme en ligne : *Slamming Doors*. Cette plateforme sera développée pour devenir une banque de données dynamique proposant à la fois des documents d'archives et un coup d'œil sur la cuisine artistique quotidienne de Warlop.

En 2020, Miet Warlop / Irene Wool noue avec Frans Brood Productions une collaboration fructueuse à en juger d'après les nombreux spectacles programmés, sur la scène nationale comme internationale. Mais à cause de la pandémie de Covid-19, seules quelques représentations ont pu être maintenues; les autres dates sont reportées à 2021 et 2022.

À l'automne 2021, Miet Warlop revisite la pièce *Springville*, vieille de douze ans, sous le nouveau titre *After All Springville / Disasters and Amusement Parks*. Warlop commémore sa pièce tant appréciée dans une nouvelle ère et repositionne l'œuvre au sein de son œuvre. La reprise mélange un spectacle existant (*Springville*) et une installation (*Amusement Park*) en un nouvel ensemble et est présentée en première au Internationales Sommerfestival Kampnagel (Hambourg) en août 2021.

Au printemps 2022, Miet Warlop crée le spectacle *ONE SONG : Histoire(s) du Théâtre IV*, en tant que quatrième metteur en scène à accepter la commande du NTGent. Sa première aura lieu au prestigieux Festival d'Avignon en Juillet 2022. Elle développe également la nouvelle production *DELIRIUM*, en collaboration avec le Kunstenfestivaldesarts et le Kaaithheater. La première de *Delirium* aura lieu au printemps 2024.

Créations (depuis 2010)

2024

Delirium

2022

After All Springville

2018

Big Bears cry too

2016

Fruits of Labor

2015

Rocket dans les cintres

2014

Dragging the Bone

2012

Mystery Magnet

Nervous Pictures

Alligator project

2010

Springville

En tournée

7 et 8 juin 2023

Piccolo Teatro /
di Milano (IT)

28 et 29 juillet 2023

Theater aan Zee /
Ostend (BE)

3 – 5 août 2023

Theaterfestival Boulevard's /
Hertogenbosch (NL)

10 – 12 août 2023

Sommerfestival Kampnagel /
Hamburg (DE)

17 – 19 août 2023

Zurcher Theaterspektakel /
Zurich (CH)

31 août**– 2 septembre 2023**

La Batie / Festival
de Genève (CH)

13 et 14 octobre 2023

Dublin Theatre Festival (IE)

19 et 20 octobre 2023

Transform Festival /
Leeds (UK)

24 et 25 octobre 2023

Battersea Arts Centre /
London (UK)

10 et 11 novembre 2023

Tanzquartier Wien (AT)

17 et 18 novembre 2023

Festival de Otoño /
Madrid (ES)

22 et 23 novembre 2023

Mons arts de la scène /
Mons (BE)

5 – 9 décembre 2023

Théâtre National
Wallonie-Bruxelles (BE)

25 et 26 janvier 2024

Point Communs – Nouvelle
Scène / Cergy-Pontoise

8 février 2024

CC De Werf / Alost (BE)

10 février 2024

C-Mine / Genk (BE)

15 – 17 février 2024

Théâtre de Liège (BE)

19 et 20 mars 2024

Le Lieu Unique / Nantes (44)

27 – 29 mars 2024

Théâtre national de Bordeaux
en Aquitaine (33)

5 et 6 avril 2024

PBA – Palais des Beaux-Arts /
Charleroi (BE)

4 mai 2024

Cultuurcentrum
Brugge (BE)

9 – 11 mai 2024

PAFFF – Stadsschouwburg
De Harmonie / Leeuwarden (NL)

nouvelle direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 23-24
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

